



TROIMAG

VOTRE MAIRIE

Installation d'un pavillon
scolaire provisoire

Page 11

VIVRE ICI

La Ferme Rosset
nous invite à la lecture

Pages 12 à 13

ENVIRONNEMENT

La gestion différenciée
à Troinex

Pages 18 à 19



LES GENS QUI FONT TROINEX

Découvrez **Ehab Nashed**, l'épicier d'Alexandrie

Pages 14 à 17



Pour recevoir le magazine
en avant-première, inscrivez-vous
à la **NEWSLETTER** sur notre site
internet www.troinex.ch



[Mairie.detroinex](https://www.facebook.com/Mairie.detroinex)



Heures d'ouverture de la Mairie :
du lundi au vendredi de 8h à 12h
et le mercredi après-midi de 13h30 à 17h



La Mairie est équipée
d'un terminal de paiement
pour cartes de crédit/débit

IMPRESSUM

Magazine de la Commune de Troinex
Mairie de Troinex
Grand-Cour 8
1256 Troinex
022 784 31 11
mairie@troinex.ch

RÉDACTION

Les textes ainsi que les images proviennent
de la Mairie de Troinex, de l'Etat de Genève,
d'articles publiés dans d'autres journaux ou
de personnes qui nous envoient leurs articles.
L'emploi du masculin pour désigner des personnes
n'a d'autres fins que celles d'alléger le texte.

Ont contribué à ce numéro :

- Antoine Bal (les gens qui font Troinex, des abris pour leur survie)
- A-C Lennard (bibliothèque)
- Laurent Charrière (la gestion différenciée)
- Nicolas Saucy (exercice pompiers)
- Viviane Scaramiglia (le nouveau conducteur de travaux, installation d'un pavillon scolaire provisoire)

IMPRESSION

Imprimerie Prestige Graphique SA
Chemin du Pont-du-Centenaire 114
1228 Plan-les-Ouates
info@i-pg.ch
Imprimé sur du papier 100% recyclé

RÉALISATION

EtienneEtienne.com

CRÉDITS PHOTOS

- Magali Girardin (couverture, portrait de Julien Raemy, les gens qui font Troinex, des abris pour leur survie)
- Philippe Pellet (photo de la der)

SOMMAIRE



VOTRE MAIRIE

Éditorial du Maire 4

Face au feu 6

Le nouveau conducteur de travaux 8

Le nouvel agenda genevois 10

Installation d'un pavillon scolaire provisoire 11

Photo de la der 24



VIVRE ICI

La Ferme Rosset nous invite à la lecture 12

Les gens qui font Troinex 14

Agenda 23



ENVIRONNEMENT

La gestion différenciée à Troinex 18

Des abris pour leur survie 20

Le train n'attend pas! 22

**Guy Lavorel**

Maire

PLACE À UN PRINTEMPS SEREIN!

Chères Troinésiennes, chers Troinésiens,

Le premier trimestre de l'année 2024 s'est déjà achevé ! Il est temps que l'hiver – qui s'est pourtant fait discret –, cède sa place à un printemps lumineux et serein.

À une époque où l'actualité internationale est des plus déprimantes, avec un quotidien noyé de nouvelles brutales et de terribles images en provenance de Gaza, d'Ukraine ou d'ailleurs, regardons les choses positives qui nous entourent, nous qui avons tant de chance de nous trouver dans une partie privilégiée de la planète et de vivre dans notre Commune si belle et si paisible.

À Troinex, c'est en effet dans un climat de quiétude et de douceur que s'annonce le renouveau printanier !

De nouvelles infrastructures communales qui font des merveilles

À l'exception de quelques ajustements de fonctionnement bien nécessaires à toute entreprise du genre, les nouvelles infrastructures communales se sont révélées être un succès et nous pouvons être plus que satisfaits des résultats déjà obtenus. Quel plaisir, que de se promener autour de la zone spor-

tive et de voir les enfants de notre Commune s'amuser sur la place de jeux, d'apercevoir les diverses installations bien utilisées, que ce soit le street workout, ou encore le terrain de pétanque, le nouveau local des jeunes et l'Agorespace, avec nos jeunes Troinésiennes et Troinésiens, qui retrouvent enfin le terrain de football – cet espace qui leur a tant manqué durant ces deux années de travaux. Toutes ces installations font désormais partie



**Le tilleul à la fin de l'hiver,
annonciateur d'un beau printemps.**

de la vie quotidienne à Troinex, investies par petits et grands, qui se sont approprié ces lieux. Quel bonheur d'être témoin de la réussite de ce grand projet !

Une crèche qui fonctionne à plein régime

Le succès est également au rendez-vous pour la nouvelle crèche de Troinex. À peine inaugurée, elle fonctionne déjà à un rythme

effréné ! Ce n'est pas peu dire, qu'on se presse pour y obtenir une place ! Nous ne pouvons que nous réjouir de cette réussite qui marque, elle aussi, l'heureux aboutissement d'un beau projet troinésien !

Un tilleul du Mérite qui s'épanouit sur cette place accueillante

Non loin, sur l'esplanade entre la crèche et le nouveau restaurant, se dresse fièrement le tilleul planté il y a tout juste un an, en l'honneur de Madame Margrit Grodecki, citoyenne méritante de Troinex dont l'engagement pour l'enfance et l'importance qu'elle accordait au sport sont parfaitement évoqués par l'emplacement.

Cet élégant tilleul s'épanouit de manière heureuse sur cette esplanade accueillante. Cette terrasse, dédiée au restaurant, est inondée de lumière et crée une belle ambiance naturelle entourant cet arbre. Dans quelque temps, une fois les premières chaleurs arrivées et le soleil durablement installé, cet arbre jeune et gracieux offrira déjà un peu d'ombre à ce lieu central de la Commune et permettra de profiter de la sereine et chaleureuse atmosphère de l'endroit.

L'épanouissement est bien présent autour de ces nouvelles infrastructures troinésiennes, en ces premiers jours de printemps. L'arrivée des beaux jours et du renouveau printanier se placent sous le signe du bonheur et de la légèreté !

Un autre arbre du mérite, décerné le 22 mars à notre ancien Maire, Monsieur Jacques Magnenat, personne ô combien engagée pour le bien-vivre à Troinex, a aussi symbolisé l'arrivée du printemps. Cet heureux événement communal nous a permis de témoigner ensemble notre reconnaissance à Jacques.

Puisse cette quiétude vous accompagner toutes et tous, chères Troinésiennes, chers Troinésiens, tout au long de cette belle saison qui s'annonce florissante de beaux projets à poursuivre, afin que notre Commune demeure un petit paradis ! ■

LA CHRONIQUE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS DE GENÈVE-SUD

FACE AU FEU

Lors de l'exercice de novembre, la trentaine de jeunes sapeurs-pompiers de Genève-Sud s'est retrouvée confrontée à de nombreux feux de différentes catégories.



Les JSP concentrés sur l'exercice.

Friteuse, télévision ou feu de détritus, l'exercice de novembre de la section des jeunes sapeurs-pompiers (JSP) Genève-Sud a permis pour la première fois à ses membres d'exercer l'une de ses missions essentielles : éteindre ! Le mois de novembre à la caserne de Plan-les-Ouates a été éclairé par l'enthousiasme et l'engagement des jeunes sapeurs et sapeuses-pompières des cinq Communes de Bardonnex, Plan-les-Ouates, Perly-Certoux, Troinex et Veyrier. Dans le cadre du premier niveau

de formation « Flamme verte », les JSP ont dû s'exercer à éteindre différents feux grâce à des simulateurs à gaz en respectant scrupuleusement les prescriptions de sécurité et en étant informés des dangers relatifs aux incendies. L'énergie déployée à ces tâches et l'engouement des jeunes sapeurs-pompiers ont su contrecarrer les frimas de l'automne ! Organisés en quatre classes, les JSP sont passés d'un poste à un autre tout au long de la soirée, confrontés à des mises en pratique des petits moyens



L'apprentissage des divers petits moyens d'extinction.

d'extinction, à savoir les extincteurs – de différents types qui plus est, AB à eau pulvérisée ou à CO_2 –, les couvertures d'extinction ou même les seaux-pompes. Ces apprentissages théoriques autant que pratiques permettent aux JSP de développer les bons réflexes en cas de feu, même si l'exercice de novembre consistait seulement en une entrée en matière.

Ainsi, sous le contrôle et la vigilance de leurs instructeurs, ils ont été par exemple amenés à éteindre des feux de friteuse avec des serpillères, linges et couvertures d'extinction ; les JSP ont ainsi pu apprendre qu'il ne fallait en aucun cas utiliser de l'eau pour ce type de sinistre, au risque de provoquer une explosion (le « boil-over »). Si les feux de friteuse peuvent se produire lorsque l'huile atteint une température de 250°C à 280°C , l'explosion est la conséquence de la vaporisation de l'eau au contact de l'huile. Cette dernière se retrouve elle-même expulsée en

gouttelettes qui, au contact de plus d'oxygène, s'enflamment soudainement, créant un boil-over sous la forme d'une boule de feu extrêmement dangereuse !

La formation ainsi dispensée aux JSP permet, étape après étape, d'acquérir compétences et savoir-faire nécessaires à la mission permanente du sapeur-pompier, sécuriser, sauver, tenir, protéger, maîtriser, élevant du même élan le niveau de sécurité de nos Communes.

Ce n'est qu'au mois de juin que les JSP de Genève-Sud auront l'occasion de retourner au feu lors d'un exercice spécial au centre de formation et d'instruction (CIF) du Groupement du Service d'Incendie et de Secours (GSIS) à Richelien. D'ici là, de bien nombreuses autres tâches les occuperont, comme la sécurisation et le sauvetage de personnes, le travail à l'échelle ou encore des engins motorisés comme les moto-pompes et les tonne-pompes. ■

VIE COMMUNALE

LE NOUVEAU CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Nous sommes heureux de vous présenter M. Julien Raemy, engagé en qualité de technicien conducteur de travaux au sein du service technique de la Commune. Interface entre les usagers et les mandataires, cet enfant de Bardonnex est particulièrement heureux de mettre son expertise au service de la communauté troinésienne.



M. Julien Raemy, le nouveau conducteur de travaux depuis septembre 2023.

Julien Raemy, que représente pour vous l'accès au poste de technicien conducteur de travaux ?

J'ai d'abord été actif dans le secteur privé. Me mettre aujourd'hui au service de la population donne du sens à mon engagement. J'ai grandi à Croix-de-Rozon et Landecy sur la Commune de Bardonnex, voisine de celle de Troinex. Cette dernière m'est ainsi familière. Avec l'accès à ce nouveau poste, mon parcours atypique a trouvé son objectif. Ingénieur HES en gestion de la nature, rien ne me destinait à priori à rejoindre l'architecture. Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai œuvré durant quinze ans en qualité de dessinateur technique, puis de directeur de travaux dans deux bureaux privés d'architecture et d'urbanisme, à Genève.

A l'heure des enjeux énergétiques cantonaux et communaux, je suis très intéressé à considérer le domaine du bâti également dans sa dimension environnementale, une donnée devenue désormais incontournable. Le service communal conduit les grands projets comme la Ferme de la Culture et l'agrandissement de l'école, réponse nécessaire à la croissance de la population engendrée par le nouveau quartier du Parc des Crêts. Créé en septembre dernier pour assister ce service surchargé, mon poste consiste à suivre les travaux de construction en lien avec les architectes et les entreprises mandatées et à veiller à l'entretien des bâtiments dès leur mise en exploitation.

Quelles sont les infrastructures en point de mire ?

La Mairie, l'école, la salle des fêtes, les locaux de la voirie, les restaurants sont parmi les nombreux bâtiments communaux à entretenir. Inauguré en juin dernier, le complexe sportif a nécessité un suivi minutieux. Au niveau de l'entretien, les interventions en cas de panne ou de dommages peuvent s'avérer urgentes, comme la fuite d'eau dans la cuisine d'un restaurant, en no-

BIO EXPRESS

- Naissance à Genève en 1982
- 2006 : Diplôme d'ingénieur HES en gestion de la nature
- Durant quinze ans, il œuvre successivement au sein de deux bureaux privés d'architecture et d'urbanisme, en qualité de directeur des travaux
- Septembre 2023, accès au poste communal de technicien conducteur de travaux

vembre dernier. Parallèlement, des analyses sont menées sur le plan des améliorations, ainsi que sur l'optimisation des économies énergétiques. Afin de limiter les déperditions de chaleur, la Commune remplace régulièrement les fenêtres à simple vitrage par des vitrages doubles de dernière génération. La rénovation des fenêtres de la Mairie compte parmi les prochains objectifs. J'assiste également ma cheffe de service dans les aménagements routiers. Le rythme de travail est intense et entretient mon enthousiasme.

Votre emploi à 80% vous permet-il d'autres passions ?

J'ai deux jeunes enfants âgés de 3 et 5 ans et suis heureux de consacrer du temps à ma famille. Le temps de l'enfance passe si vite, il faut en profiter. Photographe autodidacte, j'ai eu droit à quelques expositions. Les Editions Slatkine ont publié il y a quelques années « Vocation, arts et métiers en Suisse romande ». En clichés argentiques, j'avais photographié quarante artisans à l'œuvre dans leurs ateliers, des métiers rares ou oubliés : un vieil ébéniste, un jeune relieur, un savonnier, un sabotier, une dentellière... Je reviendrai à mes passions plus tard. ■

AGENDA DES COMMUNES GENEVOISES

LE NOUVEL AGENDA GENEVOIS

Depuis novembre 2023, les communes genevoises ont rassemblé leurs agendas sur une nouvelle plateforme web où vous trouverez, en quelques clics, un grand nombre d'idées de sorties et d'événements.

N'hésitez pas à naviguer à travers ce nouvel agenda qui regorge de propositions d'activités destinées aux publics les plus variés !

Il vous suffit de vous rendre sur le site : www.geneve-communes.ch/agenda.

Le site, d'utilisation aisée et au design simple et élégant, s'adapte à tout type d'appareil ! Et ce n'est pas tout ! Vous organisez des événements culturels, sportifs ou associatifs et souhaitez leur donner de la visibilité ?

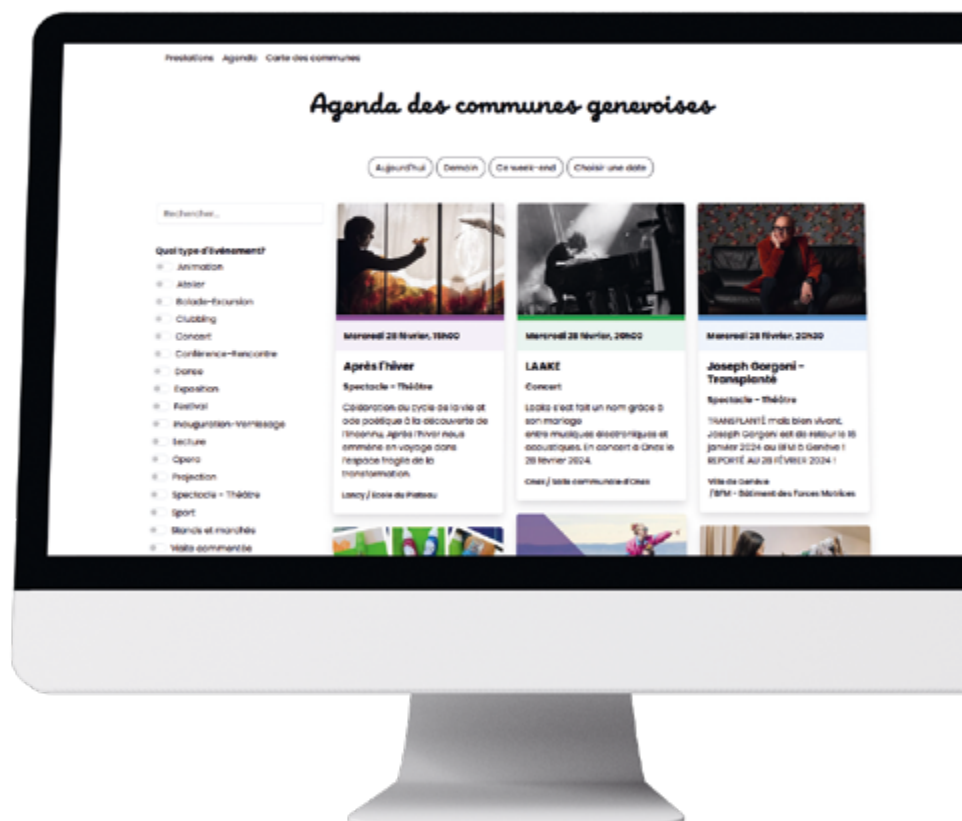
Vous pouvez faire figurer vos événements sur l'agenda des communes genevoises en utilisant un outil simple et efficace et en respectant les conditions de contribution des communes genevoises.

Pour plus d'informations sur la manière de contribuer à l'Agenda, rendez-vous sur la page : www.geneve-communes.ch/agenda/contribuer ■

Accéder
à l'agenda



Contribuer
à l'agenda



CHANTIER

INSTALLATION D'UN PAVILLON SCOLAIRE PROVISOIRE

Nécessaire au futur agrandissement de l'école, le bâtiment provisoire en bois érigé sur l'emplacement de l'ancien terrain de basketball accueillera cinq salles de classes à la rentrée.



La construction du pavillon scolaire a débuté le 12 février dernier et se terminera fin août, afin d'être prête pour la rentrée scolaire 2024-2025. Le chantier occupe l'ancien terrain de basketball et le terrain de football asphalté à l'arrière de la salle de rythmique.

De 2700 à 3700 habitants

Longtemps essentiellement agricole, la Commune, qui comptait à fin 2022 près de 2700 habitants, verra, avec l'arrivée d'un millier de nouveaux habitants au Parc des Crêts, sa population atteindre près de 3700 âmes d'ici la fin 2024. Ce dynamisme s'accompagne de grands projets, parmi lesquels la transformation et l'agrandissement de l'école primaire. Pendant la durée des travaux, le pavillon provisoire de 1000 m² accueillera dès septembre cinq salles de classes. Il comprendra également une salle

de rythmique, un atelier livres, une salle d'appui, une salle des maîtres et un bureau de la direction.

Très haute performance énergétique

Conçu par le bureau genevois Pierre-Alain Dupraz Architectes, le pavillon est estampillé du label Bois Suisse, garantie d'un bois provenant de Suisse, d'une réalisation effectuée intégralement en Suisse et d'un traitement respectueux et durable du bois et de la forêt. Le bâtiment portera également le label THPE (très haute performance énergétique), signifiant qu'il possède une efficacité énergétique globale supérieure aux seuils réglementaires de référence. Importants dans les constructions actuelles, ces deux signes distinctifs indiquent que le futur pavillon scolaire sera une construction de qualité, durable et respectueuse de l'environnement. ■

LA BIBLIOTHÈQUE

Livres ou bandes dessinées, pour les lecteurs occasionnels ou les amoureux de la littérature, pour les petits et les grands... la bibliothèque de Troinex offre à chacune et chacun tous les plaisirs de la lecture. Dans cette rubrique, retrouvez notre actualité ainsi qu'une sélection saisonnière de découvertes et de livres « coups de coeur ».

LES LIVRES ONT LA PAROLE

LA FERME ROSSET NOUS INVITE À LA LECTURE

Quel est le point commun entre « Givre d'été », « L'ogre du Salève », « Une femme en sculpture », « En état de luire », « Roses rouges et tulipes jaunes », « Dans l'ombre du Mont Olympe », « Grand -papa et moi », « Toutes les fois où j'ai failli mourir », « Rome est une femme », « Mon Salève » et « Il donnait deux fois parce qu'il donnait vite » ? ... à priori pas grand-chose, ... mais allez, faites un petit effort, cherchez bien !

Vous donnez votre langue au chat ?

Bon, nous allons vous aider. Il s'agit de quelques titres d'ouvrages qui ont été présentés à la première édition du Salon du livre troinésien : Troinex-Livres, qui a eu lieu le 15 septembre 2023.

En effet, ce nouvel événement a attiré de nombreux lecteurs et lectrices de tous âges venus à la rencontre de leurs autrices et auteurs préférés, ou à la recherche de nouveaux petits trésors à lire, ou à admirer.

Une douzaine d'autrices et d'auteurs, tous genevois, aha, voilà un second point commun, ont joué au jeu des dédicaces et des présentations pour le plus grand plaisir du public.



Si vous avez manqué le salon, rassurez-vous, ce n'est pas grave car vous pouvez maintenant retrouver tous ces titres, et plein d'autres encore, à la bibliothèque de Troinex, qui a profité de l'occasion pour acquérir quelques exemplaires de ces lectures passionnantes ou de ces ouvrages inédits.

Toutefois, vous pouvez déjà prendre note que la seconde édition de Troinex-Livres aura lieu en septembre 2026, aux alentours de la rentrée. Mais ne vous inquiétez pas, nous vous communiquerons la date précise ultérieurement.

A-C Lennard

LES COUPS DE CŒUR D'ANNE-CHRISTINE LENNARD

PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE LA FERME ROSSET

Parmi les pépites découvertes lors du salon, mes coups de cœur sont « Toutes les fois où j'ai failli mourir », de Pierre André Sand, où l'auteur raconte de manière truculente son passage de l'enfance à l'âge adulte.

J'ai aussi beaucoup apprécié les histoires courtes de « Roses rouges et tulipes jaunes » de Fabrizia Iranzo Imperatori, où le réel prend subtilement un parfum de fantastique, avec des chutes souvent vertigineuses.

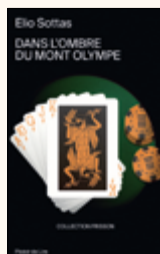
Dans un registre très différent, j'ai également aimé « Givre d'été », résultat de l'alliage de la poésie lumineuse de Stéphanie Metzger del Campo et des images de François Ledermann.

Enfin, j'ai été séduite par l'écriture puissante d'Ivan Salamanca, qui distille à merveille des atmosphères tellement vivantes et nous fait partager les sentiments de ses personnages (« Les bonnes fortunes »).



LES COUPS DE CŒUR DE MARGOT SALZMANN

SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE LA FERME ROSSET



Dans l'Ombre du Mont Olympe, d'Elio Sottas, Editions Slatkine, 2023

Passionnant roman policier dont l'action se déroule à Genève, c'est une des raisons pour laquelle j'ai aimé ce livre. Un inspecteur est chargé de démêler une enquête pour meurtres, ceci dans un monde d'argent et de joueurs ou joueuses de poker. Ce livre est très bien écrit et maintient tout au long un suspense exaltant, on a hâte de connaître le ou les assassins.



Rome est une Femme, de Michel Chevallier, Editions L'Harmattan, 2020

C'est également un roman policier. L'histoire se situe à Rome, en 1935. Un jeune enquêteur qui se cherche et découvre sa sexualité s'implique dans la résolution d'une enquête complexe, tout en se posant des questions sur les influences de l'église et du monde politique.

LES GENS QUI FONT TROINEX

Chaque trimestre, découvrez dans cette rubrique une série de portraits de gens qui font la Commune de Troinex : femmes ou hommes, qu'ils soient publics ou anonymes, commerçants, médecins, artisans, sportifs... ils ont tous leur singularité et participent à la diversité de notre Commune. C'est l'occasion de découvrir des personnages parfois étonnants qui nous font partager leurs passions et leur manière bien à eux de vivre à Troinex.



Ehab Nashed, 13^{ème} personnage de notre série de portraits *Les gens qui font Troinex*.

PORTRAIT DE EHAB NASHED

L'ÉPICIER D'ALEXANDRIE

À Troinex, l'épicentre est une épicerie qui dépanne inlassablement les habitants depuis plus d'un siècle. Rencontre entre deux ding-dong avec Ehab Nashed, un gérant qui aime les gens.

En arrivant, on ne remarque pas tout de suite l'encombrante machine à étiqueter les colis, entre le mur de produits en vrac et la fenêtre avec vue sur la Mairie. C'est que l'épicier fait aussi bureau de Poste. Un nou-

veau service qui accentue le rythme déjà haché de ses journées. Sandwiches frais à la coupe, pâtisseries, produits de base ou spécialités locales, commandes et recommandés. Ici, pas de règles exactes. C'est non-stop. « Il faut être concentré pour pas se mélanger les pinceaux, vous savez. Je suis là toute la journée, du lundi au samedi. J'ouvre à huit heures mais à cinq heures du matin, je suis déjà au marché de Carouge pour choisir mes légumes du jour. Je goûte tout pour savoir ce que je vends. La qualité est essentielle pour moi et pour que les clients soient contents ». Depuis qu'il a repris la gérance de l'épicerie de Troinex, en 2006, Ehab Nashed est un homme qui court, cumule les heures et les casquettes. On devra régulièrement interrompre le dialogue, entre les appels et ces tintements qui font les vieilles enseignes.

« Souvent dans les villages, les anciens magasins qui perdurent changent d'activité. Mais dans ces murs, les épiciers se relaient depuis 1890 ». Pour en attester, Ehab Nashed monte quatre-à-quatre les escaliers vers la remise pour redescendre une photo de la devanture d'antan. La passion du métier se lit dans ses yeux. Sa bonne humeur est communicative. Il nous fait couler un café. À chaque personne qui rentre, on sent une complicité de village. Une cliente anglophone de la Commune d'à-côté nous dit qu'elle vient pour son courrier et quelques produits spécifiques. Plus tard, un policier en pause ramène un spray à la propolis à M. Nashed : « Tiens, teste, c'est bon contre les maux de gorge ». « Tu veux un café vite fait ? » lui propose l'épicier. « Une autre fois, on a un truc sur le feu, là ». Scènes de la vie ordinaire dans un lieu de sociabilité.

Le goût du service

« Le bon contact, c'est le plus important pour moi. Je donne tout pour mes clients, avec le sourire. C'est comme ça, c'est ma personnalité ». Il arrive qu'après la fermeture, M. Nashed livre lui-même quelques

commissions à domicile. Il n'hésite jamais non plus à porter des biscuits de la boutique à un client hospitalisé. C'est comme si on pouvait toujours compter sur lui. Et ce n'est pas que ceci va naturellement avec le business, même s'il faut savoir soigner ses passants. On comprend assez vite que rendre service est une valeur transmise, incorporée au quotidien. « Papa était directeur d'école, maman était maîtresse. Je pense que ça vient de mon éducation chrétienne, j'ai grandi comme ça. Ces valeurs religieuses d'hospitalité et d'aide envers les autres ont toujours été centrales ». Il marque une pause tendre : « J'éprouve de la joie en servant, c'est peut-être un peu bizarre, mais... je suis comme ça ». Il a d'ailleurs toujours voulu travailler dans le domaine. Si ce n'avait pas été une épicerie, il se serait peut-être occupé d'enfants ou des personnes âgées. « Mes rêves d'enfant ? Je crois que j'imaginais un petit restaurant, en tout cas avoir mon lieu ». Né en 1969 au bord de la mer, à Alexandrie, il quitte l'Égypte à 18 ans pour étudier le business et le management à Londres, puis fait carrière dans la restauration.

Famille nombreuse

M. Nashed explique avoir posé ses valises à Genève car son épouse est suisse. Ils sont venus s'enraciner tout près de Troinex pour y faire grandir leur famille nombreuse. Sept enfants de 5 à 20 ans dont l'épicier montre avec fierté le portrait, qu'il garde encadré discrètement derrière le comptoir. « Ce qui me manque le plus avec ce rythme de vie, c'est de ne pas pouvoir profiter de ma famille comme je le souhaiterais. Quand je rentre tard après mes journées j'ai vraiment tout donné, écouté, bougé, parlé. Je n'ai plus d'énergie. Je pense qu'ils voient que je suis fatigué et je sais que ce n'est pas bien, parce qu'ils sont très importants dans ma vie ». Ehab Nashed apprécie simplement le repos et la tranquillité avec les siens quand il n'est pas sollicité par son travail. L'Église et la foi traversent la conversation puisqu'elles

ont une grande place dans le quotidien familial. Il est surtout question de valeurs qu'il mobilise chaque jour dans son métier.

L'écoute et la proximité

Du fond de la boutique, une émission de la BBC ramène vaguement les nouvelles du monde. «Aucune journée n'est la même. Quand j'ouvre le magasin, j'ouvre sur l'extérieur. C'est un peu comme si au passage des gens et de leurs préoccupations, je voyais se dérouler le monde d'aujourd'hui. Or de nos jours, tout le monde court, on n'a pas le temps les uns pour les autres, on est trop occupés». Ehab décrit un besoin de contact et de proximité et constate que les gens semblent trouver chez lui une écoute, un endroit familier pour parler. Derrière la caisse enregistreuse, quand la monnaie se rend, les histoires comme les humeurs des gens circulent et passent par lui. «Ah, si vous saviez combien de secrets je connais des clients! Mais ça reste toujours avec moi, jamais ça ne sort, cette confiance est très précieuse». Une déontologie de l'épicerie, en somme. Et l'épicier a bonne mémoire. Il se rappelle des noms. «Si je vous vois une fois ou que vous me racontez quelque chose, vous pouvez être sûr que je m'en souviendrai. Bien souvent, je vois que cela touche. Et c'est du plaisir pour moi, ça donne beaucoup de sens à mon quotidien. J'ai mes problèmes, que j'essaie de ne pas amener avec moi, et eux ils ont les leurs. Mais je remarque que si je dis ce que je pense d'une situation qu'ils vivent, j'ai l'impression que cela amène quelque chose de commun en retour.» Ainsi, le «comment ça va» commercial revêtira une toute autre saveur au prochain échange.

Le téléphone sonne. «Ah là, c'est un ami, je sais que c'est pour causer mais là je n'ai pas le temps». Il y a cette dame qu'il faut





Une journée de Ehad à Troinex.

BIO EXPRESS

- 1969 Naissance à Alexandrie
- 1987 Départ pour étudier à Londres
- 1991 Diplôme en business et management
- 1992 Ouverture de son restaurant à Londres
- 2003 Mariage avec Julie-Anne, son épouse
- 2004 Naissance de leur fils aîné
- 2005 Installation en Suisse
- 2006 Reprise de l'épicerie de Troinex
- 2016 Ajout de l'activité de bureau de Poste

aider pour une lettre à affranchir. Au même moment, un client pressé entre en coup de vent, laisse dégringoler quelque pièces sur le comptoir, de la valeur d'un sac de pommes. «Je dois filer, merci Ehab!» Les commerces de village comme celui-ci sont une porte ouverte sur la confiance. Déjà deux ou trois enfants sont venus acheter des bonbons en sortant de l'école. M. Nashed connaît leurs prénoms. Une sorte de papa public. On lui achète la sauce tomate épicée du terroir pour laquelle on reviendrait volontiers régulièrement. D'autant qu'on sait qu'il se souviendra de notre prénom. ■

LA GESTION DIFFÉRENCIÉE À TROINEX

« ENTREtenir AUTANT QUE NÉCESSAIRE, MAIS AUSSI PEU QUE POSSIBLE »

En vous promenant dans la Commune, vous aurez certainement remarqué qu'il existe différents types de surfaces herbeuses à Troinex comme, par exemple, des zones bien vertes et courtes, ou d'autres bien plus hautes, fleuries et qui jaunissent pendant l'été. Cela s'appelle de la gestion différenciée.



Salle des fêtes, prairie et gazon.

La gestion différenciée : qu'est-ce donc ? et quel en est le but ?

Le but consiste à adapter l'entretien des surfaces vertes en fonction de l'utilisation du lieu, du type de surface et de l'intérêt écologique, afin de préserver et de développer la biodiversité sur cette même zone et aux alentours. On peut l'appliquer pour les parcs, les massifs, le pied des arbres, les haies, etc.

Et à Troinex ?

Jusqu'en 2013, à Troinex, la totalité des surfaces herbeuses était tondue régulièrement comme un gazon. Le nombre de tontes représentait une quinzaine de tournées par an sur une surface d'environ 20'000 m². Il en était de même pour les massifs et les bacs à fleurs : 100% de plantations saisonnières. Il y a dix ans, la Commune a commencé à mettre en place une gestion différenciée

pour certaines surfaces herbeuses. Les premières concernées sont les à-côtés de l'Agorespace, une partie du terrain de la paroisse. Cela représentait, à l'époque, un léger pourcentage (8%) de prairie par rapport à la totalité des surfaces herbeuses. De nos jours, le service des espaces verts entretient environ 29'000 m² de zone herbeuse. Mais la différence est qu'actuellement, plus de 65% de ces surfaces sont en prairie, soit quelque 19'000 m².

Quel est l'entretien ?

Pour les surfaces de gazon, le service des espaces verts procède à trois apports (mars, mai, et octobre) en nutriments par le biais d'engrais organiques qui sont labellisés pour la culture biologique. En effet, depuis 2013, la Commune a pris la décision de ne plus effectuer aucun traitement phytosanitaire pour ses espaces verts.



Parc de la Chaumière, tonte de la bordure pour marquer l'entretien.



Transformation d'une surface gazon en massif de vivaces.

Le nombre de tontes pour les zones intensives (gazon) s'est maintenu. La Commune tond toujours autant, mais sur une plus longue période. De nos jours, la dernière tonte s'effectue en novembre. Concernant les zones extensives (prairie), elles sont fauchées généralement une fois par année, au mois de juillet, sauf exception à la salle des fêtes qui est fauchée dès le mois de mai pour accueillir plusieurs grandes manifestations.

Suivant la localisation de la prairie, une tonte d'une largeur de tondeuse est réalisée sur le périmètre de celle-ci. Pourquoi ? Pour signaler à la population qu'un entretien et qu'un contrôle sont effectués, et que cette zone n'est pas laissée à l'abandon. Une partie des résidus de fauche est utilisée comme couvresol pour les massifs communaux. Le reste est composté directement dans la Commune.

Quel processus pour la mise en place d'une gestion différenciée ?

Premièrement : il faut procéder à un état des lieux existants. Pendant cette phase, on effectue un inventaire des surfaces.

On inventorie :

- Le quantitatif (les mètres)
- Le qualitatif (ce qu'on trouve sur cette zone)
- Leur utilisation (zone de sport, détente, promenade, etc.)
- Un recensement des pratiques d'entretien.

On analyse également les moyens humains, matériels et techniques du moment.

Cette étape permet d'obtenir une vision globale du site.

Deuxièmement : on effectue une recherche des points forts, des points d'amélioration, des opportunités et des contraintes de l'état actuel ainsi qu'une identification des besoins futurs (humains, techniques, financiers) dès la mise en place d'une gestion différenciée en se basant sur les informations collectées de la première étape.

Troisièmement : il est impératif de définir ce qui est voulu (le but) et la manière d'y arriver (les objectifs à atteindre). Sur la base des objectifs à atteindre, une liste de mesures est éditée.

Quatrièmement : on détermine un programme d'actions basé sur les objectifs à atteindre, en planifiant et en estimant les coûts et les besoins.

Pour conclure, la mise en application de la gestion différenciée est un projet en soi. Elle doit être réfléchie et planifiée avec un but à atteindre. Cette gestion se remarque énormément dans les zones herbeuses. Mais on la pratique également pour le pied des arbres, les bacs et massifs, les haies, l'entretien des parcs, etc. C'est un travail passionnant, car il s'agit de trouver un équilibre entre le lieu, les usagers et l'environnement. Le service des espaces verts s'efforce chaque année de développer cette pratique afin de garantir un équilibre d'épanouissement entre les usagers et la nature. ■

LES ANIMAUX D'ICI

À plumes, à poils ou encore à écailles, ces petites bêtes font partie du paysage et de la vie de la Commune. Vous avez sûrement déjà dû les croiser au cours de vos balades ! C'est pourquoi nous vous proposons de partir à leur découverte ainsi qu'à celle des personnes qui s'en occupent.

HÉRISSONS

DES ABRIS POUR LEUR SURVIE

Au parc de la Drize, il n'est pas rare d'apercevoir de gros tas de bois joncher le sol. Ce ne sont pas des oublis mais des abris pour les hérissons que fabrique Florian Emery, 32 ans, employé au service de la voirie et des espaces verts. Rencontre sur place pour parler de cette petite faune en hibernation, qui aura brillé par son absence.

**Florian Emery, que gérez-vous exactement pour la Commune ?**

Avec mes deux collègues, nous nous répartissons les tâches de toute la gestion de la voirie et des espaces verts. À trois, on arrive à faire tourner le secteur. Je m'occupe personnellement plutôt de l'aménagement, de l'entretien et de la création de nouveaux espaces à partir de friches, par exemple. Je suis horticulteur de formation, j'ai plusieurs CFC. Je m'occupe aussi de tous les bacs à fleurs et nous avons aussi des serres pour fournir les giratoires. J'aime énormément ce travail varié, l'autonomie qu'il permet et surtout passer mon temps à l'extérieur.

Depuis combien de temps ce parc est-il aménagé ?

Cela fait déjà six ans maintenant. La protection civile nous a aidé à l'époque, pendant plusieurs journées. Il y avait quarante mètres cubes de déchets à évacuer, c'était beaucoup de travail. Aujourd'hui, c'est un haut lieu de passage et de plaisance, les gens aiment venir y passer du temps pour pique-niquer. La semaine passée, par exemple, un arbre s'est écroulé et je l'ai découpé en petits



morceaux, pour faire un nouvel abri à hérissons, comme vous pouvez en voir à plusieurs endroits du parc. C'est une manière de recycler ces déchets organiques sur le mode de la permaculture, donc en prenant exemple sur le fonctionnement de la forêt. Ainsi, toute l'énergie de la nature reste concentrée dans le parc.

Il y a beaucoup de hérissons qui vivent ici ?

C'est certain, il y en a partout ou parfois simplement de passage. C'est pour cela qu'on fabrique des ouvertures dans les clôtures, pour qu'ils puissent passer sans entrave. Mais le hérisson est un mammifère nocturne, alors on n'en verra pas, ils sont en hibernation.

Quelles sont les règles pour leur créer un espace viable ?

D'abord il faut conserver les prairies, les haies ou les ronciers. Plus c'est sauvage mieux c'est, en fin de compte. On fabrique des chemins praticables mais en laissant les bords en prairie. Ils doivent pouvoir se cacher. Ici, par exemple, j'ai réutilisé le bois pour faire leur refuge. Le principe, c'est qu'il rentre et se planque le plus loin possible pour hiberner. On fabrique une sorte de tunnel en décrochement et des cavités pour qu'il puisse se protéger des prédateurs.

À quel moment le hérisson entre-t-il en hibernation ?

Il va s'abriter à partir de novembre, quand les températures baissent. Son rythme cardiaque va peu à peu ralentir. S'il ne faisait pas cela, il mourrait de faim, puisqu'il ne trouverait ni limaces, ni vers, fruits ou escar-

gots. Ce sont des omnivores, en aucun cas des nuisibles, plutôt les meilleurs amis du jardinier ! Ils vivent en moyenne deux ou trois ans, parfois jusqu'à dix ans. Mais il y a beaucoup de mortalité avec les routes, les prédateurs naturels et surtout les anti-limaces et autres pesticides. D'autant qu'ils font des kilomètres pour s'accoupler et chasser.

Ce parc hôtelier pour hérissons, comment le faire chez soi ?

Il ne faudrait pas trop arranger le paysage. Dénaturer la forêt, c'est aller contre la vie. Avec les aménagements de territoire, les hérissons peinent de plus en plus à trouver des espaces pour eux, car on a tendance à nettoyer et tout mettre à la déchetterie. Il est crucial de maintenir des coins en friche au jardin, de ne pas tout jeter quand on coupe du bois ou quand on ramasse les feuilles. Il est surtout très important de ne pas les déranger à partir de l'automne, de tout laisser tel quel, car la perte de l'énergie dépensée pour se réveiller pourrait leur être fatale à la saison froide.

C'est le but des panneaux que l'on voit un peu partout ?

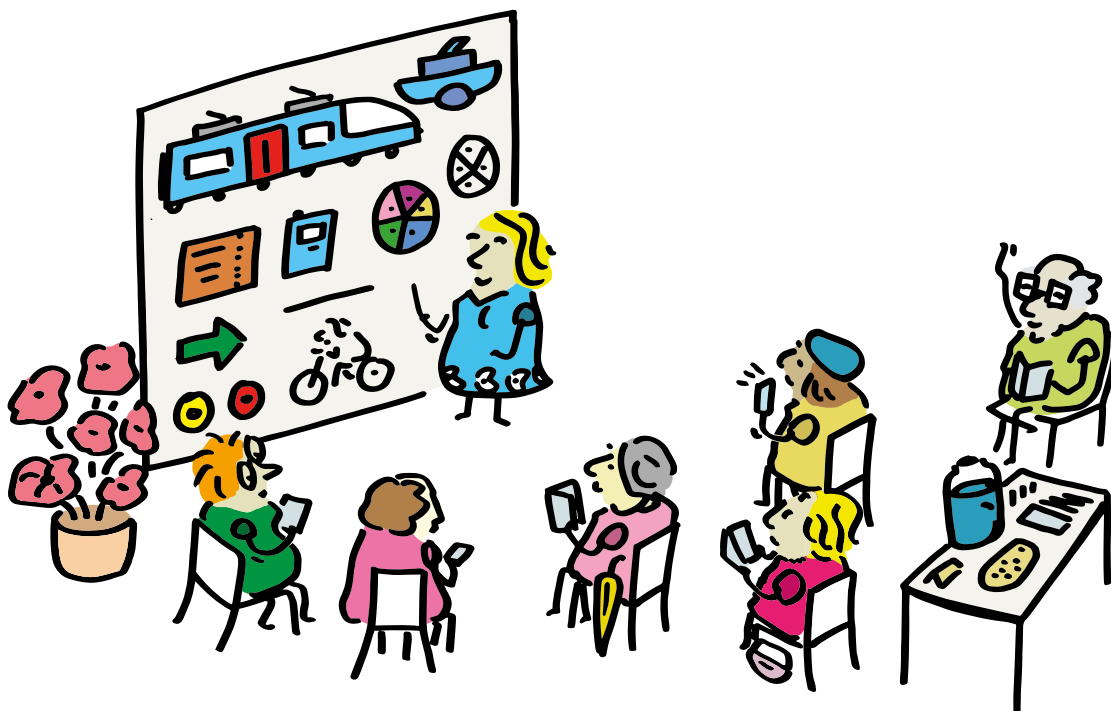
Oui, ce parc a un objectif pédagogique. On cherche à sensibiliser les passants, à donner des exemples et parler du mode de vie des hérissons. Et ce petit logo hérisson, c'est la « Charte des jardins », que n'importe qui peut signer pour obtenir un écriteau pour l'entrée de sa propriété. Il atteste d'un engagement moral à protéger la biodiversité, dont la petite faune sauvage. ■

www.charte-des-jardins.ch

SENIORS

LE TRAIN N'ATTEND PAS!

Garder une vie sociale riche et éviter l'isolement passe par une bonne compréhension du réseau de transports publics, des interfaces des automates à tickets ainsi que des applications mobiles.



Pour compléter de manière pratique le Plan de mobilité senior qui a cours dans notre Commune, un atelier «Être et rester mobile» est offert aux aîné-e-s de Troinex.

Le mardi 16 avril de 14h à 17h à la salle des Fêtes, route de Moillebin 20.

Organisé par l'ATE Association transports et environnement avec la participation des CFF, des TPG, de la police et de Lémanis, ce cours théorique et pratique conçu pour les seniors permet d'élucider toutes les questions de mobilité. Passer à la pratique

en prenant son ticket sur les automates avant de monter dans le bus et le train est une excellente manière de découvrir véritablement le réseau et ses avantages. Les applications mobiles sont abordées et une collation est offerte.

Le cours est gratuit, mais le nombre de places est limité. N'oubliez pas de vous inscrire !

☎ 076 498 89 50 (du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h)

✉ info@mobilitesenior.ch

🌐 www.mobilitesenior.ch ■

AGENDA

MARS



CONCERT DU DUO TASHKO-BRANCHI

Ferme Rosset
Mardi 26 mars à 20h

AVRIL



PROMOTIONS CITOYENNES VEYRIER-TROINEX

Salle des fêtes
Jeudi 18 avril dès 18h



TROC VENTE DE PRINTEMPS

Salle des fêtes
Samedi 20 avril de 9h-12h



EXPOSITION : ISABELLE CASTRO BALBI

Ferme Rosset
Du 20 avril au 5 mai



CONSEIL MUNICIPAL

Mairie
Lundi 22 avril à 20h



CONCERT : ISABELLE CASTRO BALBI ET BERTAIO

Ferme Rosset
Mardi 23 avril à 20h



REPAS DES AÎNÉS

Salle Moillebin
Mercredi 24 avril de 12h à 15h



APÉRITIF DE PRINTEMPS

Agorespace (chemin Dottrens)
Vendredi 26 avril de 18h à 20h

>>

MAI



CONSEIL MUNICIPAL

Mairie
Lundi 13 mai à 20h



CONCERT : EVA VIEGAS ET QUENTIN CHARTIER

Ferme Rosset
Mardi 14 mai à 20h



EXPOSITION : FRANÇOISE HEDIGER ET ANNE-MARIE MYON

Ferme Rosset
Du 18 mai au 2 juin



FÊTE DES VOISINS

Vendredi 31 mai

JUIN



CONCERT : RÉMI DEMANGEON ET OLIVIER LAVILLE

Ferme Rosset
Mardi 4 juin à 20h



CONSEIL MUNICIPAL

Mairie
Lundi 17 juin à 20h

PHOTO DE LA DER

Chaque trimestre, découvrez dans la DER une photo insolite de la vie à Troinex, transmise par nos administrés. Vous aussi, partagez vos souvenirs en nous envoyant vos plus beaux clichés par mail: mairie@troinex.ch.



Arc-en-ciel sur Troinex et ses nouvelles infrastructures.

Photo : Philippe Pellet

À SUIVRE

